

LA CORNE DE NARGESSE

SUITE DU TOME 1: AU DELA DES TERRITOIRES



Armi B.

Armi B.

La Corne de Nergesse

© Armi B., 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8122-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Liste des personnages et mémorandum :

Klara et Silas, enfants de Blanche et Liv : Liv est morte tuée lors de la fuite de sa famille vers Arran après que Klara a raconté à une psychologue des Territoires avoir fait l'amour avec un boy.

Luca et Aliochka, enfants de Sophie et Indira : Indira a été arrêtée par la milice territoriale lors de la fuite à Arran et est portée disparue.

Aldar, boy, ami photographe de Blanche

Hisaé, responsable des centres de fécondation et Asma, ex-bras droit de la Première Ministre, et son fils Udar

Frédérique, ex d'Hisaé et nouvelle adjointe de la Première Ministre

La Première Ministre

Helin, fille des peuples libres

Nuwa, petite fille des peuples libres

Hüli, citoyenne des Territoires et membre de la résistance

Klara, Asma, Blanche, Aldar ainsi que les enfants Silas, Aliochka et Udar se trouvent dans les Hautes Montagnes ainsi qu'Helin.

Luca, Hisaé, Nuwa et Hüli sont dans les Territoires, parmi les résistants.

Sophie se trouve elle aussi dans les Territoires, mais seule de son côté. Sa famille n'a pas de nouvelle d'elle.

À tous les opprimés.

À tous ceux qui nous inspirent par leur courage et font vibrer notre humanité.

21 juillet 2761

Klara et Asma étaient assises sur les troncs d'arbres fraîchement coupés et entassés au sol faisant face aux nouvelles maisons en construction. Le village des Hautes Montagnes s'agrandissait.

Un peu plus bas Aliochka jouait avec Udar, les deux enfants ayant créé un lien très fort depuis leur nouvelle vie dans les Hautes Montagnes. Blanche et Klara s'en réjouissaient, même s'il arrivait encore à Aliochka d'avoir des crises de pleurs le soir, au coucher, lorsqu'il réclamait sa mère et son frère. Klara eut un serrement au cœur. Deux mois s'étaient écoulés depuis leur arrivée dans les Hautes Montagnes. Qui sait ce qu'étaient devenus Sophie et Luca ? Penser à Luca était une torture. Cela lui passerait-il un jour ?

Quant à Silas, il était devenu très mélancolique et ne s'ouvrait que très peu aux petits compagnons des Montagnes qui venaient régulièrement le chercher pour jouer.

Klara observait les Montagnards dans la chaleur montante du matin, dresser peu à peu les charpentes des nouvelles maisons de bois à la lisière sud de la forêt. Elle pouvait les entendre plaisanter tout en travaillant. De temps à autre, des femmes venaient leur parler, des boys les interpellaient, tout le monde semblait plaisanter. Les femmes leur apportaient à manger. Une situation très étrange pour Klara et Asma qui observaient avec attention ces scènes du quotidien depuis leur arrivée dans ce lieu étranger.

Un des hommes qui leur jetait des regards depuis quelques secondes les interpella toutes les deux :

— Alors, on se la coule douce ? Pas trop dure la vie ? Ils bossent aussi bien que nous vos boys ? Leur cria l'un d'eux, d'un air moqueur. Tous les hommes s'esclaffèrent.

Klara et Asma échangèrent un regard, surprises.

— Vous ne pourriez pas plutôt nous apporter une bonne boisson de sève ? ajouta-t-il.

Klara et Asma ne répondaient pas, dans le malaise qu'elles éprouvaient toujours d'être interpellées ainsi par un boy. Impensable dans les Territoires. Klara avait toujours du mal à discerner la limite de ce qu'elle pouvait accepter ou pas.

Les deux amies entendirent alors le montagnard dire :

— Espèce de sale fité ! d'une voix plus sourde mais assez forte tout de même pour être entendu.

Klara marqua une pause interloquée.

— C'est quoi une fité ? C'est une insulte ? Demanda-t-elle sur la défensive en se tournant vers Asma.

Asma ne répondit pas tout de suite, son visage trahissait son malaise.

— Une fille Territorienne je crois, finit-elle par lâcher.

Klara ouvrit de gros yeux ahuris et scandalisés.

— Et toi tu es un boy ! s'écria-t-elle alors hors d'elle, avec tout le mépris dont elle était capable en descendant du tronc où elle était assise.

— Un boy ? Allez, retourne dans tes Territoires, espèce de fité ! lui dit nonchalamment le montagnard accompagné des rires de ses compagnons.

Klara se tourna brusquement vers Asma, le visage crispé par la rage, mais celle-ci la retint alors par le bras.

— Tu devrais laisser tomber, Klara.

À ce moment Helin apparut et s'immisça dans la conversation.

— Un boy ou une fité ça ne veut pas dire grand-chose, déclara-t-elle. Au fond, on s'en fiche bien qu'il soit un « boy » comme vous les appelez, ou que tu sois une « fité ». Si j'étais née dans les Territoires je serais une fité aussi, c'est juste une question de ... hasard, conclut-elle le plus simplement du monde. Et puis tu me fais rire toi, dit-elle s'adressant à Klara, tu es bien tombée amoureuse d'un boy, toi, la fité, ça fait de toi une « fausse » Territorienne ? Une fité « montagnarde » ? Helin se mit alors à rire de bon cœur.

Klara et Asma écoutaient attentivement Helin, cette fille étrange aux cheveux

jaunes qui leur donnait une leçon d'ouverture d'esprit et d'humanité. Pincée dans sa fierté, Klara resta muette. Il était difficile d'admettre que cette fille n'avait pas tort.

— Merci Helin, tu as le don pour remettre les choses dans leur contexte.

Klara se retourna vers Asma l'air piqué au vif par la réflexion de son amie. Mais Asma ne s'en aperçut pas, trop absorbée dans la contemplation de cette fille des Montagnes qui semblait tant avoir à lui apprendre. Comment pouvait-elle être aussi imperméable aux préjugés ?

Helin s'éloigna en disant tout haut :

— Et puis vous me faites bien rire, parce que nos boys à nous, que vous méprisez tant, vous venez jusqu'ici pour nous les prendre, et pas de façon civilisée ! Pas du tout digne de fités d'ailleurs, finit-elle avec une pointe de rancœur et d'ironie.

Klara avait des idées sombres. Elle pensait à nouveau à Luca. D'ailleurs, comment Helin savait-elle qu'elle était amoureuse d'un boy ? Elle s'éloigna le plus possible de l'agitation du village pour reprendre son souffle, elle avait à nouveau envie de vomir. Elle avait de plus en plus de mal à contrôler ses émotions et, dans ces moments-là, il lui venait souvent l'envie de vomir. Elle fulminait, que faisait-elle encore là dans ces Montagnes ? Elle n'avait plus de vie, elle se sentait totalement inutile mais surtout elle ne voyait pas d'issue. Devait-elle devenir une Montagnarde ? Et assister, passive, aux scènes révoltantes qui se déroulaient régulièrement au village, la nuit ? Ce trafic abject de la milice des Territoires ? Sur ce point elle devait bien admettre qu'Helin avait raison. Pourquoi personne ne réagissait ? Il fallait changer tout ça. Elle se mit à vomir.

— Ça va Klara ? Asma l'avait rejointe.

— Non ça ne va pas, répondit sèchement Klara en s'essuyant la bouche.

— Tu dois faire attention dans ton état.

— Arrête une bonne fois pour toutes avec tes bêtises, Asma ! répliqua Klara exaspérée.

— Pourquoi tu ne veux pas admettre que tu es enceinte ?

— Parce que je ne le suis pas !

Asma fit une moue contrariée.

— Je n'ai pas que ça à faire que d'être enceinte ! lança Klara en passant devant Asma et redescendant vers le village.

Asma la regarda partir avec un regard réprobateur. Elle pensa à Hisaé, une forte personnalité elle-aussi, mais en moins têtue, pensa-t-elle. Elle lui manquait tant. Elle reprit le chemin du village avec résignation.

22 juillet 2761

Nuwa aidait les adultes à débarrasser la table. Hüli s'occupait du compost, pendant que Luca et Hisaé finissaient de ranger la cuisine. La nuit commençait à tomber. Les lumières dans les rues des Territoires s'éteignaient peu à peu.

Luca s'avança vers Hisaé tout en ramassant les restes des galettes d'orge et de sarrasin trainant encore sur la table.

— C'est une de tes dernières soirées à te morfondre Hisaé, lui dit-il avec un petit sourire frondeur et encourageant.

Hisaé lui lança un regard reconnaissant.

Les mains dans l'eau, elle releva la tête pour dégager une mèche de cheveux. Fixant la petite bassine devant elle, elle répondit :

— J'ai du mal à y croire. On va vraiment le faire ?

— Bien sûr qu'on va le faire, tout est prêt.

— Tu crois qu'on a pensé à tout ?

— Oui, on a pensé à tout. Cela fait des semaines qu'on étudie les faits et gestes de Frédérique, d'Anil et de sa nounou, du Ministère, des tours de garde, des caméras. Personne n'est mieux préparé que nous, Hisaé.

— J'ai peur Luca, le coupa soudain Hisaé.

Luca était toujours désarmé par la sincérité si belle d'Hisaé qui continuait de le toucher, au plus profond, au fil des jours passés ensemble dans cette petite maison des résistants qui les avait sauvés tout deux lorsqu'ils en avaient eu besoin.

— Hisaé, on va récupérer Anil, tout est organisé à la minute près et chacun connaît son rôle.

Dans deux jours, à cette heure, tu n'auras plus peur et tu seras en train de